Bulletin œcuménique

SEPTEMBRE 1982 NUMÉRO 6 PARAÎT 8 FOIS PAR ANNÉE

interrogation

Une seconde de plus le 1er juillet

Une minute = 61 secondes. Tel est le calcul peu banal que s'apprête à réaliser le Bureau international de l'heure qui rajoutera une seconde au temps le 1er juillet, entre 1 heure 59 minutes 60 secondes et 2 heures 0 minute 0 seconde. (ats)

Impartial 1.7.1982

Il y a eu une seconde de plus en juillet. Qu'en avez-vous fait, chers amis lecteurs ?

- Question farfelue ! C'est si court !

Alors, s'il y avait eu une minute de plus en août, qu'en auriez-vous fait ?

- Trop peu pour entreprendre quelque chose !

Vous aurez une semaine de plus en septembre, qu'en ferez-vous ?

- Euh ! ... difficile à dire... probablement dormir !

Les bilans se font généralement après une année, après un exercice financier !

Pourtant, celui qui veut que ça change doit se demander quelle a été sa contribution à l'édification d'un monde nouveau avant ... qu'il ne quitte cette terre, car alors d'autres feront son bilan !

Nous demander "entre amis ou devant son miroir" ce que nous avons fait pour la PAIX, pour la JUSTICE durant la journée, la semaine ou la saison qui se terminent, c'est le début d'une analyse de notre NON-VIOLENCE ACTIVE..., car si je n'ai rien à répondre, il ne s'est agit que de PASSIVITE !

Claude THARIN

Rédaction
Ch. des Croix-Rouges 16
CH — 1007 Lausanne
CCP 10-10580

EIRENE
Service chrétien international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

POUR MON "PAPIER" DE CE MOIS, JE VOUDRAIS LAISSER LA PAROLE A UN JOURNALISTE DE "LA VANGUARDIA", DE BARCELONE, QUI ECRIT :

UN ANGE DESSECHE

Il était une fois... une jeune femme, belle et gaie. Elle était une bonne et consciencieuse journaliste qui exerçait son métier dans le journal "LA NATION" de Guatémala.

Il y a deux ans cette femme fut kidnappée en plein centre de la capitale et nul ne sut plus jamais rien d'elle.
Il y a quelques mois, elle fut retrouvée dans une "prison", dans le sous-sol de la résidence personnelle de l'ex-ministre de la "gobernacion", Donaldo Alvarez Ruiz. Sa "cellule" consistait en un réduit d'un mètre carré, sans lumière, ni ventilation.

Irma FLAQUER, cette journaliste, avait vécu pendant ce temps dans des conditions inhumaines. Elle a perdu la vue, la parole et a tout oublié sur elle-même et sur son existence végétative, transformée en vieille femme, un "ange desséché", comme l'appelle un ami journaliste.

"*Il nous reste notre voix*", disait le poète. Ici cette affirmation est contredite, car à Irma, on lui a volé et coupé sa pensée, sa voix et tout son être.

A nous les journalistes du monde entier, il nous reste pour nous consoler, le devoir de ne pas oublier son exemple. Il nous reste encore la voix, la parole et la solidarité pour dénoncer... Irma, nous avons perdu une bataille contre les dictatures et les injustices, mais pas la guerre !

Alberto DIAZ RUEDA - 30.07.1982

En lisant ce texte, je me demandais : "EST-CE QUE LES HOMMES MERITENT QU'ON LEUR SACRIFIE AUTANT ? - Pauvre Irma ! "
Et j'ai vu le Christ, mort sur la Croix, et je me suis dit : "Seigneur, Tu as cru l'Homme assez important pour mourir pour lui, Toi. Je veux bien croire qu'il faut continuer à se battre pour la justice, pour la liberté de parole et de pensée, et surtout : pour que l'AMOUR règne.

Régina MUSTIELES

...soient suivis avec vigilance.

10 - Devant le danger que représente le nucléaire sous toutes ses formes, le synode demande que cessent les expériences à Moururoa, que cessent les dépôts de déchets radio-actif dans le Pacifique, que cesse dans le monde la course au nucléaire.

11 - Le synode a décidé que le thème "Jésus-Christ Vie du Monde" sera l... ...nsemble des...

Extrait du rapport des décisions du Synode 1982 de l'Eglise Evangélique de Polynésie Française fait à Papeete le 6 août lors du culte de clôture.

Participant à une session des animateurs théologiques de la CEVAA* (Polynésie et Nouvelle Calédonie), j'ai pris part au culte où ont été annoncées les décisions du synode 1982.

Je me suis demandé comment les Eglises protestantes de Suisse Romande et leurs membres allaient réagir ?

Le sauraient-ils seulement ?

Quel soutien apporteraient-ils à cette Eglise ? Le Pacifique, c'est si loin... et notre poisson ne vient pas de cet endroit...

Pour les Polynésiens, c'est leur nourriture de base et la décision a été prise après mûre réflexion et de nombreuses études.

Je me suis demandé si les Eglises protestantes de Suisse Romande, leurs membres, qui sont concernés, puisqu'ils appartiennent à la même communauté (CEVAA), allaient, dans la confiance accordée à l'Eglise Evangélique de Polynésie, soutenir cette décision courageuse.

Ce serait extraordinaire et surtout important que VOUS QUI LISEZ CELA, ECRIVIEZ VOTRE SOUTIEN, VOTRE SOLIDARITE , que vous soyez chrétien ou non, protestant ou... Si vous êtes en désaccord avec les expériences nucléaires et les dépôts des déchets radioactifs dans le Pacifique, écrivez à :

EEPF - Boîte postale 113 - PAPEETE / POLYNESIE FRANCAISE

* *La CEVAA est une communauté d'Eglises réformées, protestantes, méthodistes de France, d'Italie, d'Afrique, de Madagascar et du Pacifique.*

Gilbert ZBAEREN



INTERROGATIONS-EXPRES

Carlo LUCHINO, maraîcher depuis 23 ans à Lutry, a été l'un des premiers, avec sa femme Jacqueline, à vendre en Suisse romande des légumes dits biologiques sur le marché (à la Riponne, à Lausanne).
Apprentissage de jardinier, puis installateur-électricien - mais aussi chrétien convaincu et militant dans la J.O.C - Carlo retourne ensuite à la terre pour des raisons de santé, car à la sienne et à celle de la terre, il y tient et veut contribuer à les maintenir, sans les droguer, ni les "exploiter". Il a découvert par là de nouvelles raisons de vivre, différemment et pleinement.

- *Vous dites avoir suivi dans votre vie un cheminement providentiel. Lequel ?*
- Je menais la vie d'un ouvrier-électricien, travaillant pour un patron. Je mangeais n'importe quoi et surtout de la viande. Mon état de santé général était déplorable. Mais je revivais pendant les vacances, chez mon père maraîcher. Le déclic, la prise de conscience personnelle m'attirant vers la culture biologique, a été la différence de goût des légumes. J'avais remarqué que les carottes poussant sous un poirier traité avaient bien moins bon goût que les autres poussant sans presque aucun apport de pesticides. Ce fut alors le début d'une autre vie, le changement de mode d'alimentation (viande et fromage remplacés par des légumes et des céréales). Toute la famille s'y est mise. C'est ainsi que j'ai recouvré la santé. Et peu à peu, la culture biologique m'a amené à me poser d'autres questions fondamentales. J'ai foi dans la nature et son Créateur. Mais il y a un travail colossal à faire pour réparer tous les dégâts faits à la nature. Pour cultiver bio , il ne suffit pas de renoncer aux produits chimiques, il faut redonner vie à la terre, l'aider à retrouver l'équilibre qu'elle avait au moment où on l'a défrichée. On ne peut pas faire de la culture bio à l'échelle industrielle, mais non plus à la petite semaine (au niveau professionnel en tous cas). Cela suppose un travail énorme, des tonnes de déchets organiques à charrier pour le compost, désherbage à la main, etc. Il faut également choisir des plantes "rustiques" adaptées aux conditions locales, sans oublier le travail des insectes. Il n'existe pas d'insectes nuisibles, ce qui est nuisible c'est le déséquilibre entre les différentes espèces. Il en est de même des herbes dites "mauvaises". Chacune a son rôle à jouer. Car il est aussi essentiel que la terre soit toujours protégée des rayons du soleil.

Il faut compter une vingtaine d'années pour obtenir par un labeur constant une terre très productive, vivante, sans adjonction chimique, dont le rendement égale, voire dépasse la culture chimique (en tenant compte que par l'alimentation bio, on mange moins, parce que mieux nourrit nutritivement parlant). Le résultat est là : les plantes poussent à profusion et avec vitalité, la qualité de la terre est étonnante et il n'y a pas de parasites. Par la santé du sol, la maladie des plantes n'a plus de raison d'être, de la même façon qu'un corps sain ne tombe pas malade.

- *L'agriculture biologique est aussi un état d'esprit, dites-vous. Que cela signifie-t-il et jusqu'où cela mène-t-il ?*
- L'équilibre naturel qu'on acquiert n'a pas seulement un résultat matériel, mais également et surtout un équilibre psychique pour le cultivateur et les consommateurs. Ceux qui s'alimentent sainement font une évolution psychique énorme. Les effets de l'alimentation sur la santé physique et psychique sont évidents et apportent un équilibre qui se retrouve à tous les niveaux de la vie. La culture bio est une relation entre les humains et la nature. Par exemple, avoir la "main verte" n'est pas le résultat de connaissances intellectuelles, mais vraiment celui d'un amour de la vie, de la nature. Il faut aussi penser que la terre ne nous a pas été donnée : elle ne nous a été que prêtée. Les biens de la terre n'ont pas été créés uniquement pour la génération présente, mais également pour les générations futures. Lorsqu'on acquiert le respect de la vie, on le reporte à tous les aspects de la vie (alimentation, vie urbaine, économie, social, religieux, loisirs, etc.). En définitive, il faut recréer un climat de confiance entre l'homme et la nature et entre les hommes eux-mêmes.

"Bio" veut dire être humain, c'est-à-dire respecter l'homme et les lois naturelles, refuser qu'il ne soit qu'un instrument. Cela signifie un revirement de la personne, de la la société et une participation active au rééquilibre de la nature et des hommes. En violant les lois naturelles, notamment par l'industrialisation, on en est arrivé au déracinement des gens de la terre et à la substitution de la main-d'oeuvre agricole par la chimie, d'où une activité complètement artificielle. Bien sûr que si l'on voulait supprimer d'un coup tous les engrais chimiques, on aboutirait à la famine.

Pour l'éviter, il est nécessaire de recycler tous les déchets organiques et abandonner progressivement tous les engrais chimiques. A condition bien sûr de changer complètement la hiérarchie des valeurs alimentaires et le sens de nos responsabilités en tant que consommateurs, citadins et "terriens" et de préconiser un large retour à la terre, afin que les gens ne vivent plus comme des moutons.

En conclusion, l'agriculture bio conduit à remettre en question tous les secteurs de la vie humaine et de la société, afin d'assurer un développement de l'homme dans son entier au sein de la nature, avec tous les dons qui lui sont confiés par Dieu, pour aujourd'hui et demain. Toutefois, on ne fabrique pas des agriculteurs bio en école ; ils ne peuvent le devenir que par une tradition, une école de la vie, surtout dans les structures économiques et sociales actuelles qui sont plus puissantes que celles de la famille.

Propos recueillis par Bernard GRANGIER

(cf aussi le dossier du présent numéro : "Vivre autrement", pages 9 à 12)

Dialogue - Dialogue - Dialogue



"Dans le numéro 5 de "INTERROGATION (mai 1982), on pouvait lire un dossier préparé par Catherine MORAND de Information tiers monde (i3m) : "FEMMES D'EUROPE, FEMMES DU TIERS MONDE, QUELLE SOLIDARITE ?"

Rappelons que ce thème était celui d'un séminaire organisé par l'IDAC (Institut d'Action Culturelle) en novembre 1981. Il ne s'agit cependant pas de se répéter, sinon de donner suite en quelque sorte à ce dossier.

Né de de la préoccupation de quelques participantes au séminaire de l'IDAC, la volonté de concrétiser et renforcer la solidarité féminine internationale ici et maintenant a donné le jour au groupe

"FEMMES SANS FRONTIERES"

(Que le mouvement "FRERES SANS FONTIERES" n'y trouve pas le plagiat : les femmes savent aussi repousser leurs limites) !!!

Y participent des femmes de différents horizons et de différentes nationalités qui ont en commun la volonté de prendre en main leur destin de femme, dans un projet de libération. Si pour l'instant le groupe "Femmes sans frontières", qui date du début 1982, trouve ses forces essentiellement en Suisse Romande, sa structure souple et ouverte invite toutes les femmes soucieuses d'élargir la solidarité féminine à s'y joindre.

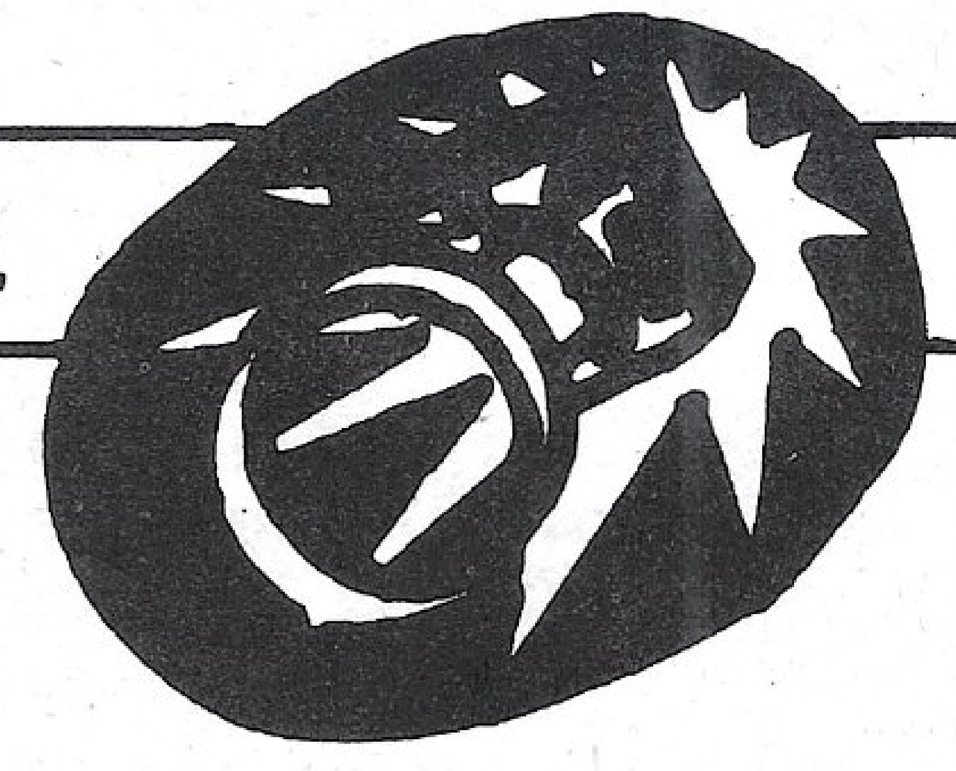
Cette solidarité, objectif prioritaire de "Femmes sans frontières", a déjà vu quelques réalisations :

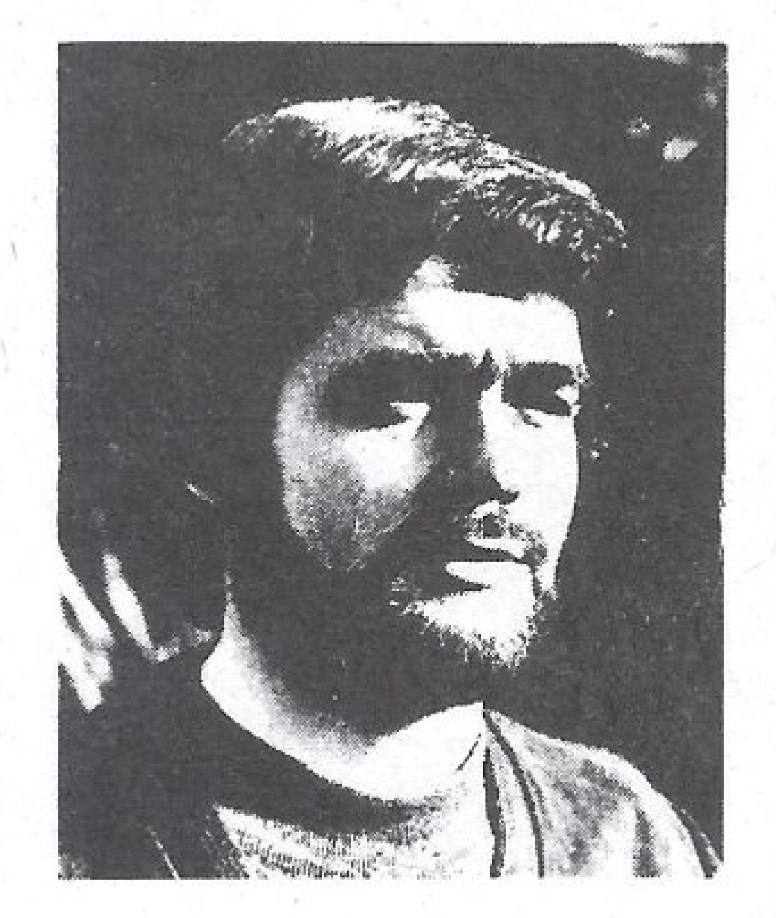
- *Projection de films sur la condition féminine en Colombie, présentés par Sara Bright, de Cine Mujer, à Berne, Fribourg, Lausanne et Genève.*
- *Appui à l'Association de Solidarité avec les Salvadoriennes dans la récolte de fonds organisée pour financer une imprimerie de l'AMES (Asociacion de las mujeres de El Salvador).*
- *Soutien aux femmes Argentines et Iraniennes victimes de la répression par l'envoi massif de lettres.*
- *Certaines demandes ont été transmises aux organismes adéquats pour y donner suite.*

L'infrastructure du groupe permet d'intervenir rapidement pour prendre les contacts et mener à bien les actions qui s'imposent.
Ce texte a sa place dans INTERROGATION, car il s'adresse aussi bien aux femmes d'ici intéressés aux questions du tiers monde qu'aux femmes dans le tiers monde souhaitant partager leurs luttes et trouver ici une réponse solidaire. Nous savons aussi que l'information est souvent à sens unique et qu'ici en Europe, nous sommes beaucoup plus au courant des luttes de femmes dans le tiers monde que l'inverse. Dans ce contexte-là, "Femmes sans frontières" voudrait rétablir un certain équilibre.
Nous avons tant à nous dire !

Pour tout contact avec "FEMMES SANS FRONTIERES" :
Chemin des Epinettes lo
loo7 LAUSANNE -
tél. 021 27'43'53

Pour le groupe :
Nicole MORET, FRIBOURG





Collaborateur de l'équipe rédactionnelle d'"INTERROGATION" jusqu'alors, le pasteur Neuchâtelois Théo BUSS, du Landeron, occupe dès la rentrée de septembre le poste de responsable de l'information en langue française, allemande et espagnole au Conseil oecuménique des Eglises. Il succède dans cette fonction au pasteur Jean-Jacques BAUSWEIN, actuellement directeur du Centre international réformé John Knox au Grand-Saconnex.

Théo BUSS, né en 1942, a étudié la théologie à Neuchâtel. Pasteur au Locle, il a travaillé aussi en Sicile et en Bolivie, avant de s'engager au service d'information tiers monde, dont il a assumé une partie des activités de langue française à Berne, puis à Lausanne.



D'autre part, il vient de publier un livre "LA BOLIVIE SOUS LE COUPERET", aux Editions Pierre-Marcel FAVRE. Nombreux sont les auteurs Boliviens qui ont dénoncé la situation tragique de ce peuple opprimé, mais à l'exception de Domitila, ils n'ont pas été traduits en français. Une large place leur est accordée dans ce livre, leurs analyses confèrent à cette publication une valeur irremplaçable.



L'auteur du "TAMIS HELVETIQUE", Marie-Claire CALOZ-TSCHOPP, est Valaisanne et assistante sociale. Elle a passé cinq ans en Colombie. Son retour en Suisse correspond avec l'exil des réfugiés politiques latino-américains. Elle collabore depuis lors avec divers mouvements de solidarité.
Le "TAMIS HELVETIQUE" est le résultat d'une recherche menée pour le compte du Service d'information tiers monde (i3m). Ce livre contient une importante documentation historique, juridique et statistique.

"Marie-Claire CALOZ-TSCHOPP pousse l'analyse de la politique d'asile présente et passée au-delà de la seule problématique des réfugiés. En établissant des relations entre notre politique d'asile, notre politique d'immigration en général et notre attitude face au tiers monde, elle démantèle un cloisonnement artificiel et fait apparaître les problèmes sous un jour nouveau. "

Extrait de la préface de Karl AESCHBACH

flash - flash - flash - flash

Londres : scandale autour d'un sermon «pacifiste»

Les conservateurs reprochent aux évêques le ton de la cérémonie de Saint-Paul

EST-IL convenable ou non de déclarer en chaire, lors d'un service religieux célébré à la mémoire des victimes d'un conflit, que *« la guerre est un signe d'échec humain »* et de placer tout le service sous le signe du regret des folies bellicistes ? Voilà la question qui agite les milieux politiques britanniques depuis l'office célébré lundi en la cathédrale Saint-Paul de Londres à la mémoire des morts des Malouines.

Pourquoi n'avoir pas exalté plutôt *« le combat de la Grande-Bretagne pour le droit international »* ? demandait hier l'influent député tory Edward Du Cann. *« On aurait dû étoffer le service d'hymnes triomphants comme* En avant, soldats du Christ *ou* Combattons pour la juste cause », renchérissait son collègue conservateur Julian Amery.

Quant à Margaret Thatcher, elle avait pris, au préalable, la précaution de faire retirer de l'affiche un *Notre Père* en espagnol que l'Eglise d'Angleterre voulait dédier aux victimes argentines, ainsi que le discours pacifiste prononcé par le pape lors de sa visite en Grande-Bretagne pendant la guerre.

Mais cela n'a pas empêché le premier ministre de déclarer sa *« fureur »* à l'issue de la cérémonie car l'archevêque de Canterbury avait cité dans son sermon l'essentiel du texte pontifical. Sous sa houlette, l'assistance s'est donc vue obligée de *« remercier Dieu pour l'existence d'un mouvement en faveur de la paix »* et contrainte de lui adresser des prières pour qu'il renforce dans le monde *« la volonté de combattre la pauvreté et les maladies plutôt que les autres peuples ».*

« Elle est livide de rage, elle voit rouge », aurait confié son époux à des soldats.

Etalées en première page des quotidiens britanniques, ces surprenantes confidences étaient atténuées hier par un porte-parole du 10-Downing-Street qui les qualifiait de *« spéculations de la presse ».*

En effet, si, pour Margaret Thatcher, les prières prononcées lundi à Saint-Paul sont plus adaptées à un Dieu travailliste qu'à celui du parti au pouvoir, elle préfère laisser aux députés sans portefeuille la tâche de vitupérer, comme ils l'ont fait, leur clergé *« mou, lâche et peureux ».*

Quant à lady Diana, elle a également mérité les foudres conservatrices pour son long fou rire, lors de la cérémonie : elle avait éternué si fort que son collier s'en était décroché. Le *Daily Express* commente : *« Elle a encore beaucoup à apprendre sur la manière de se conduire en public. »*

Le Matin 28.7.82

ACCORDS BANCAIRES SPÉCIAUX

Reproches tiers-mondistes

« En signant avec les Etats-Unis un accord sur les opérations d'initiés, la Suisse a dû reconnaître officiellement pour la deuxième fois en quelques années que le secret bancaire sert à couvrir des opérations illégales », déclarait hier la Déclaration de Berne (DB).

La DB s'étonne par ailleurs que les autorités fédérales « ne signent de tels accords qu'avec ceux qui ont la puissance de l'imposer ».

Pour remédier à ce qu'elle considère comme une injustice, la Déclaration de Berne demande que la Suisse accorde la clause de la nation la plus favorisée aux pays du tiers monde pour les deux accords qui ont été signés avec les Etats-Unis. Le recours à cette clause permettrait ainsi aux pays du tiers monde d'invoquer ces accords pour obtenir les mêmes droits que les Etats-Unis lorsque le secret bancaire couvre des opérations illégales. — (ats)

7.9.82

Pour les parlementaires américains

Une quiche au crabe de poubelle !

Les traiteurs, qui préparent un repas spécial pour les membres du Congrès américain utiliseront de la nourriture tirée de poubelles de supermarchés!

Ainsi la quiche au crabe, hors-d'œuvre du menu, sera fabriquée avec du crabe congelé découvert dans les ordures d'un magasin d'alimentation, a indiqué Carol Fennely, membre de la «Communauté pour la non-violence créative», «car ce crabe est toujours bon».

Ce lunch très spécial pour les membres du Congrès est une idée de deux parlementaires démocrates de l'Ohio qui veulent ainsi attirer l'attention du Congrès sur le problème du gachis alimentaire afin que le gouvernement se penche sur la question.

«De plus en plus d'Américains vont se coucher en ayant faim ou en étant mal nourris» affirment les députés qui citent le chiffre de 137 millions de tonnes de nourriture gâchée chaque année aux Etats-Unis.

On ne dit pas combien de convives se sont inscrits. (ap)

Les mères de disparus à leur tour menacées

(Correspondance.)

Buenos-Aires. — Des hommes en civil se faisant passer pour des policiers font violemment irruption au milieu de la nuit dans un appartement, à la recherche d'un prétendu « subversif » : voilà un rituel qui paraissait appartenir au passé en Argentine. Pourtant, le mardi 24 août, à 3 heures du matin, quinze inconnus ont forcé le domicile de la vice-présidente des mères de la place de Mai, Mme de Antoletz, dans le centre de la capitale. Celle-ci était heureusement absente. Avant de se retirer, les agresseurs ont pu en toute tranquillité placarder les murs de l'appartement et de l'immeuble de slogans qualifiant Mme de Antoletz de *« mère de terroriste »*, d'*« anti-patriote »* et d' *«anti-argentine »*

Les mères de la place de Mai, qui cherchent inlassablement des informations sur le sort des disparus, ont diffusé un communiqué dans lequel elles affirment être *« la cible d'un régime qui persécute les citoyens et montre un total mépris pour la Constitution et les lois ».* Elles préviennent : *« Notre mouvement de résistance pacifique incarne l'une des réalités nationales les plus profondes... Il est vain de chercher à l'isoler par des menaces, car le sort des détenus disparus constitue une question fondamentale à laquelle le gouvernement militaire doit apporter une réponse. »* — J. D

Le Monde 26.8.82

Brésil: fait divers macabre

Deux lionnes dévorées par des affamés

– Du correspondant de l'ATS –

Deux lionnes d'un cirque brésilien, Patricia et Maysa ont connu un bien triste sort, après s'être échappées de leur cage au cours d'un transport d'animaux dans l'Etat de Bahia. Retrouvées au terme d'une battue impitoyable, les lionnes ont été abattues par des agents de la police militaire. Une «meute» d'indigènes affamés a ensuite dépecé les fauves pour les manger.

PAUVRETÉ EXTRÊME

Le nord-est du Brésil, qui a été le théâtre de ce fait divers macabre est l'une des régions les plus pauvres et les plus sous-développées du monde occidental, selon les experts. Cet immense territoire de 2,6 millions de kilomètres carrés, composé de neuf Etats, souffre en effet d'une sécheresse endémique. Une telle situation empêche la mise en œuvre d'une agriculture rationnelle – principale source de revenus des quelque 40 millions de Nordestinos. Cette population à 80 pour cent analphabète, souvent malade à cause du manque de nourriture émigre par conséquent en masse vers les bidonvilles des métropoles.

Cette région défavorisée connaît donc un taux de mortalité très élevé: un bébé sur six meurt avant l'âge d'un an. L'espérance de vie moyenne pour un habitant du nord-est est de trente ans, alors qu'elle double dans le reste du Brésil.

Chaque gouvernement brésilien s'est penché sur les problèmes du nord-est et des millions de cruzeiros ont été «injectés» dans la région. Malgré cela et en dépit des appels réitérés de Dom Helder Camara, la situation des Nordestinos ne s'est guère améliorée. La corruption diffuse et la lourdeur de la bureaucratie empêchent la mise en place de toute infrastructure viable, permettant un meilleur développement de la région. Car il pleut aussi dans cette région – sporadiquement. Ces précipitations sont même souvent très abondantes. Encore faut-il avoir les moyens de recueillir cette eau si précieuse. (ats)

14.7.1982

« ON NE PEUT PAS IMAGINER CE QU'ONT ÉTÉ LES BOMBARDEMENTS DE BEYROUTH »

déclare M. Huntzinger, secrétaire national du P.S.

On ne peut pas imaginer en France, en Europe, ce qu'ont été les bombardements de Beyrouth, a déclaré, ce vendredi 27 août, M. Jacques Huntzinger, secrétaire national du P.S.

Interrogé par Europe 1 à Beyrouth, M. Huntzinger, qui fait partie d'une délégation de l'Internationale socialiste conduite par M. Mario Soares, ancien premier ministre portugais, a ajouté : « *C'est une impression d'horreur de voir cette ville atteinte dans chacun de ses immeubles, dans chacune de ses maisons. Il faut dire que les images que nous avons vues à la télévision française sont presque en dessous de la réalité. Beyrouth-Ouest a été complètement détruite.* »

« *Beyrouth*, a-t-il estimé, *a été le champ d'expérimentation pour l'armée israélienne de nouvelles techniques de bombardement. Pour la première fois, ont été utilisées des techniques de bombardement qui permettent de détruire des immeubles un par un notamment la technique de la bombe à vide.* »

» *Quels que soient les objectifs et les motifs qui pouvaient inspirer ces bombardements*, a-t-il dit, *on ne comprend pas le caractère méthodique avec lequel ces bombardements ont été effectués.* »

» *D'autre part*, a ajouté M. Huntzinger, *on a l'impression que certaines destructions étaient sélectives. On savait ce qu'on voulait détruire, que ce soit la résidence de l'ambassade de France, que ce soient des immeubles abritant des journalistes ou des immeubles abritant des responsables politiques. Il y avait donc là des opérations organisées, méthodiques, qui certainement rentraient dans le cadre d'une stratégie.* »

Interrogé sur l'éventuelle polémique que pourrait soulever ses propos, M. Huntzinger a répondu : « *Je suis un responsable politique. Il ne m'intéresse pas de créer des polémiques. Je suis là pour témoigner de ce que j'ai vu et de ce que j'ai entendu.* »

Le Monde 28.8.82

Afrique du Sud

● SUSPENSION D'EGLISES REFORMEES. — Deux Eglises réformées néerlandaises d'Afrique du Sud accusées de soutenir l'apartheid ont été suspendues mercredi 25 août par 388 des 400 membres du conseil général de l'Alliance mondiale des Eglises réformées actuellement réuni à Ottawa.

Les deux Eglises perdent ainsi leur droit de vote, mais peuvent assister aux réunions de l'Alliance. Un représentant noire d'une église presbytérienne d'Afrique du Sud a indiqué qu'il avait soutenu la résolution, bien qu'il y ait des risques de représailles pour les Noirs de son pays. Le gouvernement pourrait confisquer les passeports des Noirs qui ont assisté à l'assemblée d'Ottawa, a-t-il précisé, afin de les empêcher de participer à d'autres réunions de l'Alliance dans l'avenir. La plupart des membres du gouvernement sud-africain appartiennent à l'une des deux Eglises suspendues, la Nederduitse Gereformeerde Kerk (N.G.K.) et la Nederduitse Hervormde Kerk van Afrika (N.H.K.). — (A.F.P.). 27.8.82

EL PAIS

DES FOSSOYEURS INSTRUITS

La capitale de l'Espagne doit certainement posséder les fossoyeurs les plus instruits de toute la péninsule, à en croire le quotidien madrilène *EL PAIS*. Il écrit : *« Un grand nombre de diplômés universitaires ont posé leur candidature aux postes vacants d'employés municipaux de cimetière. Ils ont mis ainsi le jury à rude épreuve : le niveau des concurrents était bien supérieur à celui des épreuves obligatoires, et il en résulte davantage de reçus qu'il n'y avait de places disponibles. Il fallut alors procéder à une nouvelle sélection qui n'avait pas été prévue au programme. Les candidats durent creuser des caveaux, nettoyer, astiquer et balayer les dalles, ce qui permit une sélection naturelle plus facile des heureux bénéficiaires des vingt emplois brigués par mille trois cents candidats. »* 27.8.82

"Trop souvent, nous avons voulu cultiver nos vertus intérieures en n'ayant pas le courage de mettre au jour les complicités que nous entretenons avec les violences qui font que l'homme a faim, que l'homme a soif, que l'homme est nu, que l'homme est en prison, que l'homme meurt".

Guy Riobé, évêque d'Orléans

Dossier "INTERROGATION" Septembre 1982

VIVRE AUTREMENT

PROPOSITIONS POUR UNE VIE PLUS SAINE ET PLUS HUMAINE

Un tiers de la population mondiale est sous-alimentée, un autre tiers est trop nourrie et obèse et le dernier tiers mal nourrie !
L'homme maltraite la terre et se maltraite. L'humanité est lancée dans une véritable tendance à l'autodestruction. Il est plus que temps de réagir. Mais comment ?
Un groupe lausannois essaie de mettre en commun ses expériences, d'avancer ensemble, de réfléchir et de s'engager. Cet engagement n'est pas le même pour tous, mais chacun puise son inspiration et sa volonté dans un christianisme vécu. Ce groupe s'est formé autour de Carlo LUCHINO (cf Interrogations-exprès - p. 4-5 du présent numéro), agriculteur bio. Les échanges ne se sont pas limités entre "clients-consommateurs" et "cultivateur bio" (légumes, argent), mais ils se sont élargis, enrichis et devenus privilégiés. Chaque membre du groupe chemine selon son rythme propre, ses affinités et ses expériences personnelles de la vie. C'est dans cet esprit que le groupe tente de faire face aux agressions du monde moderne, dans une perspective chrétienne, en faisant coïncider sa façon de vivre à sa Foi. Cette perspective fait appel à plus d'exigences, à plus d'engagements.
Laissons leur exposer quelques aspects, à l'état brut, de leurs convictions, de leurs expériences, tout en invitant nos lecteurs à faire part de leurs vécus dans ces domaines, peut-être encore relativement nouveaux.

Notre groupe s'est lentement formé en 10-15 ans, au gré des rencontres occasionnelles, voire providentielles. Maintenant, se pose la question de savoir comment aller plus loin et si possible d'essaimer.

Ses objectifs peuvent se résumer de la manière suivante :

- prendre de plus en plus conscience que le laïc est le reflet de la présence de l'Eglise dans tous nos milieux de vie. Mais comment y sommes-nous présents pour apporter la lumière de nos convictions chrétiennes. Si les églises se vident, c'est parce qu'il n'y a plus de dépassements de soi, d'émotions. Notre expérience nous a montré que si nous nous engagions comme moraliste, la partie était perdue d'avance. Ce qui compte, en fait, c'est notre témoignage.
- prendre conscience des lois de la Création et essayer de les respecter le mieux possible à tous les niveaux (esprit, corps, nature, etc.). Il s'agit pour cela souvent de les redécouvrir pour les assumer ensuite.
- déceler, analyser, agir et réagir face à toutes les idéologies, philosophies ou conceptions de vie que le monde matérialiste d'aujourd'hui nous propose ou nous impose. Notre malaise vient du fait que nous sommes le plus souvent pris dans les jeux de la vie moderne et que, sans nous en rendre compte, nous nous mettons à son service ou que nous suivons des méthodes, des moyens qui favorisent notre société de consommation que l'on peut facilement qualifier de "luciférique".
- proposer d'autres structures qui respectent l'être humain et d'autres façons concrètes de vivre dans chacun de nos propres milieux de vie.

Nos expériences, découvertes ou redécouvertes nous confirment que si nous suivons et observons les lois de la nature, donc les lois du Créateur, nous pourrons trouver des réponses aux besoins de l'univers pour son alimentation, sa santé, sa reproduction, sa raison de vivre, son vrai Bonheur.

Dans son domaine propre, chaque membre du groupe essaie d'exprimer les soucis qu'il porte plus particulièrement et qu'il cherche à résoudre ou à développer:

Carlo : *La culture biologique n'est pas une nouvelle méthode, mais bien d'abord un état d'esprit et de conscience ; je dirais même un problème culturel qui doit se poser à propos de tous les aspects de notre vie (professionnel, familial, loisirs, politique, économique, religieux). A cet égard, il semble qu'un éveil est perceptible, mais il faut bien analyser ce phénomène, car le citadin accuse l'agriculteur de polluer la terre et l'eau et l'agriculteur justifie les moyens que lui propose l'industrie.*

PRINCIPES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique repose sur un fait évident, si évident que les agronomes modernes l'ont oublié : **les végétaux et les animaux** dont nous nous nourrissons (ou dont nous consommons les produits) sont des **êtres vivants** qui doivent recevoir une alimentation et avoir un mode de vie conformes à leurs besoins physiologiques.

Les PLANTES puisent la plupart des éléments dont elles ont besoin dans le sol. Un sol bien entretenu est le siège d'une intense activité biologique (le nombre de micro-organismes y est au plus de 1 milliard par gramme de terre, et le poids total des êtres vivants dépasse 6000 Kg par hectare).

Les êtres vivants du sol, et principalement les micro-organismes, jouant un rôle irremplaçable dans la nutrition des plantes et **seul un sol ayant une bonne activité biologique peut fournir aux plantes une nourriture équilibrée.**

TECHNIQUES DE BASE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Loin d'être rétrograde, comme certains le pensent, l'agriculture biologique repose sur les bases scientifiques les plus solides. Elle emploie des techniques modernes et précises, telles que :

1 - **Des apports d'engrais organiques** (fumier, résidus de récoltes, poudres d'os et de corne, etc.) incorporés au sol après compostage (en tas ou en couche mince sur le sol). Des pulvérisations d'extraits de plantes et d'algues sont également effectuées.

2 - **Des apports d'engrais minéraux naturels** (poudres de roches, phosphates naturels, algues calcaires). Ces substances peuvent être, selon les cas, directement incorporées au sol, utilisées en pulvérisation foliaire ou ajoutées au compost.

3 - **Un travail du sol consistant en façons superficielles** et éventuellement en sous-solages afin d'améliorer la structure du sol et de favoriser son activité biologique. Les labours profonds avec retournement sont bannis car ils enfouissent la couche superficielle du sol, siège de la vie microbienne aérobie.

4 - **La pratique d'engrais verts et de prairies assolées à flore variée**, qui enrichissent et rééquilibrent le sol.

L'agriculture biologique réprouve l'emploi des produits chimiques et notamment :

— des **engrais chimiques solubles**. L'expérience montre que, dans un sol vivant et équilibré, on peut obtenir de hauts rendements sans eux.

— **des traitements à base de produits toxiques** ; l'agriculture biologique produisant des plantes beaucoup plus résistantes aux parasites que celles produites par les méthodes classiques, la plupart des traitements deviennent inutiles. Les quelques traitements encore effectués utilisent des produits non toxiques (substances minérales naturelles, extraits de plantes, etc.)

— **des innombrables autres produits chimiques utilisés** en agriculture : herbicides, produits pour l'éclaircissage chimique des fruits, conservants, etc.

— **des antibiotiques, hormones et autres «aliments médicamenteux»** utilisés en élevage.

Or, la terre se désertifie à cause du manque de respect de ses lois naturelles. On ne cultive plus, on "exploite", sans se préoccuper de ce que nous laissons pour les générations futures (déboisement, appauvrissement en humus, empoisonnement du sol pour parer à nos erreurs de cultures, etc.)La terre devient imperméable. L'eau ne peut plus remplir les réserves naturelles et ses fonctions de revitalisation. La terre s'appauvrit en humus, donc aussi en vie bactérielle (c'est-à-dire fertilité) ; on brûle et on méprise les déchets organiques dont la terre a besoin pour se renouveler. On veut nous faire ignorer le principe fondamental de la vie végétale, en remplaçant ce principe par l'utilisation de produits chimiques de synthèse qui agissent directement sur le développement, sans se soucier de l'action irremplaçable des bactéries qui procurent la vraie fertilité de la terre. Autrement dit, on combat une maladie sans chercher la vraie cause du mal et cela se passe non seulement pour l'agriculture, mais à tous les niveaux de notre société.
Les conséquences de cet état de fait se retrouvent dans l'équilibre de notre corps humain. Trop manger et en même temps mal se nourrir, nous conduit à toutes sortes de maladies. Le passage de la Genèse qui nous apparaît comme une punition, c'est-à-dire : "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front" est en réalité une source de santé. Actuellement, si nous ne transpirons pas par le travail, la société nous propose de transpirer dans les loisirs ! De plus, les progrès de la société tendent à isoler (TV par rapport à la famille, "Walkmann", jeux électroniques, etc.) et à uniformiser (société de consommation, standardisation). Ceux qui essaient de sortir de l'ornière sont traités de marginaux. Les gens préfèrent s'insérer dans des mouvements existants et se laisser guider plutôt que créer. Or, notre type de société appauvrit la vie, la personne et la terre. La famille a aussi été terriblement secouée par l'obligation de s'adapter au mode de vie actuel; 42 % des gens de la terre se sont vus contraints, pour des raisons économiques et politiques, à quitter leur milieu normal et la conscience terrienne est devenue essentiellement une question de calcul de rendement. Rendre toujours plus avec de moins en moins de main-d'oeuvre, mais toujours plus de machines, ce qui a pour conséquence que l'agriculture consomme de 6 à 8 calories pour n'en produire qu'une, ceci en hypothéquant sur les richesses que nous devrions laisser intactes pour les générations futures.
Après nous, le déluge...

Jacqueline: Actuellement, dans notre pays, il y a beaucoup d'étrangers qui sont venus ici pour des raisons de travail. Alléchés par tout ce qu'ils voyaient, beaucoup ont décidé de rester hors de leur territoire natal. C'est à ce moment que naissent les difficultés : difficultés de s'adapter à un nouveau mode de vie avec abandon des traditions et moeurs régionaux qui sont leur raison d'être. Sur le plan sentimental, on se trouve loin de la famille, de laquelle on se détache plus difficilement.
Je pense aux étrangers qui se laissent prendre aux avantages de la région où ils ont émigrés et décident de rester. Dans ce cas, le choix de cette nouvelle vie conduit à l'abandon des valeurs initiales et spirituelles. La personne est liée à notre conception matérialiste de la vie. Je pense aussi aux étrangers qui vivent hors de leur pays afin de gagner assez d'argent. Leur but est de retourner chez eux et d'y acquérir un terrain, aspect justifiable. Si cela se réalise, ils retourneront à la terre natale, mais ils ne trouveront plus ce qu'ils attendaient. Le milieu a aussi changé et ils se sentent étrangers encore une fois. Il arrive aussi que les enfants nés à l'étranger ne veulent plus retourner dans leur pays d'origine avec leurs parents. Une nouvelle et grosse coupure se produit dans la famille. Cette émigration n'a été provoquée que pour satisfaire les avantages matériels de certaines régions et n'a pas du tout comme but l'enrichissement de l'être humain. En outre, tous les déplacements

que cela suppose, et que l'on nous présentent comme essentiels provoquent une dépense d'énergie colossale, qu'il serait bon de mettre dans la balance du bilan de la pollution et de la destruction de l'équilibre écologique.

Serge : *Je suis préoccupé par le nucléaire. J'ai eu l'occasion de parler de ce sujet avec un prêtre. Je lui demandais quelle place les chrétiens pourraient et devraient prendre face à cette situation ? J'ai eu pour réponse : " Vous comprenez, vous n'avez pas forcément la vérité, car j'ai d'autres paroissiens qui sont pour le nucléaire". Je fus surpris et déçu.*
Lorsque je me rends à une manifestation anti-nucléaire, je remarque le manque d'esprit chrétien qui les anime. Ceci, parce que nous sommes complètement dépourvus d'arguments pour affronter ce problème et ces milieux.
Il me semble qu'il serait bien mieux de nous apprendre dès l'école comment économiser l'énergie non renouvelable et de réapprendre à utiliser nos muscles à des fins utiles et constructives (pour notre santé et par rapport à l'énergie que nous gaspillons, notamment par un usage immodéré de la voiture.)

Cécile et François : La famille, aujourd'hui, se trouve malheureusement confrontée à un problème d'isolement. La société de consommation et ses exigences font que de plus en plus de faux besoins sont créés. L'homme et la femme décident alors, pour plus de contacts, plus d'avantages matériels, de travailler tous les deux. Petit à petit, des valeurs essentiels, nécessaires pour un équilibre familial, sont négligées, voire supprimées.
Il faut revenir à une vie plus simple, moins matérialiste. Nous avons été créés à l'image de Dieu et nous sommes donc aussi créateurs. Chacun a son rôle, chacun a sa place. Il n'y a pas que l'artisan qui peut découvrir toutes les richesses d'un travail créateur. La présence d'une mère à la maison, disponible, engagée au sein de sa famille est une richesse qui doit être reconnue. D'abord par les enfants, par le mari, mais aussi par la société qui, jusqu'à présent, a plutôt tendance à dénigrer la profession de mère au foyer.

René : *"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". C'est au long de plusieurs années de rencontres, de recherches, de contacts que j'ai pris conscience : que le travail n'est pas une punition, une fatalité, une obligation pour gagner ma vie, ou encore pour profiter de la vie et me payer tout ce dont j'ai envie, mais une loi naturelle, pour maintenir la vie que j'ai reçue et celle de mes semblables; pour vivre avec mes semblables et échanger avec eux ; pour mieux me connaître dans mes possibilités et mes limites ; pour faire ce que j'ai à faire aujourd'hui dans ce monde, en tant qu'homme et fils de Dieu.*
Mais voilà ... dans l'entreprise telle qu'elle est conçue aujourd'hui, ce n'est plus réalisable. Car, en réalité c'est : "Tu boulonneras, tu bosseras comme un robot". Il s'est passé donc un changement profond de mentalité, ce qui a fait du travail une punition, une chaîne invisible à supporter, à tirer. L'ensemble de ceux qui travaillent dans l'entreprise sont : sans espace vital, presque sans initiative ou ne prennent que de petites responsabilités limitées (individualisme), sont vite déplacés (bouche-trous). Tout est pensé pour eux (ordinateurs, desseins, contrôleurs, achemineurs, contremaîtres, chefs d'équipe, forfaits, etc.). A 65 ans, ils deviennent inutiles, au repos, aux assurances. Le service médical est fait pour le rendement et non pour la santé et l'équilibre de l'homme ! Le service social enlève les soucis administratifs (c'est "eux" qui s'occupent de tout, donc il y a démission de notre part. Le salaire (et non pas le revenu !) paie le travail d'après le rendement et non pas d'après les besoins de celui qui travaille.

Donc, ce qui compte avant tout, c'est le profit, le rendement et non pas notre bonheur et celui de nos familles.
Même les syndicats sont devenus inconscients, car, par des revendications sociales de toutes sortes, au nom de la justice (p.ex. 1 semaine supplémentaire de vacances, diminutions des heures de travail, assurances-vieillesse à 60 ans), pour adoucir les conditions de travail, font le jeu du système. Sans qu'ils s'en rendent compte, ils le font durer; mais ils ne demandent aucun changement des mentalités des hommes dans l'entreprise et dans la profession. De ce fait, ils deviennent incapables d'agir pour un changement du système matérialiste qui est la vraie cause de tout ce déséquilibre humain, et en somme, le syndicat marche avec le système.
Que faut-il faire ?
En tant que chrétiens, une véritable prise de conscience est à faire pour que soit à nouveau respectées ces lois naturelles de l'espace vital (territoire) et du travail.

Si vous êtes antisocial et agressif, c'est peut-être parce que votre régime alimentaire est mal équilibré.

C'est du moins l'avis du directeur de l'Institut américain de recherche biosociale de Tacoma (Washington), M. Alexander Schauss, qui pense avoir établi un rapport entre la diététique et le comportement de l'homme.
Pour le diététicien, une déficience alimentaire en zinc peut ainsi pousser un adolescent à manger davantage de sel et de sucre, au détriment des légumes, ce qui peut le conduire à devenir irritable, agressif et très susceptible. Les carences alimentaires peuvent également susciter des désirs malsains envers l'alcool, le tabac ou même la drogue.
« L'alimentation peut affecter directement les caractères du comportement », estime M. Schauss. Selon lui, ce n'est nullement une coïncidence si l'accroissement de la criminalité juvénile au cours de ces 35 dernières années suit la même courbe que la progression de l'alimentation industrielle. — (ap) 9.4.81

HYGIÈNE DES FAMILLES

HUFELAND (C.-G.)

LEE (W.) 1859

I. VIANDES.

(...)

Elle est irritante et échauffante, c'est-à-dire qu'elle contient des principes irritants, accélère la circulation du sang, augmente l'activité de tous les organes et la chaleur; aussi n'est-elle pas saine pour les personnes d'un tempérament sanguin, colérique, passionné, de sang chaud, disposées aux inflammations et aux hémorragies, ni, à de rares exceptions près, pendant la fièvre; mais elle est convenable aux natures molles, froides, flegmatiques. La viande blanche échauffe moins que la rouge

Elle contient et communique plus de principes de putréfaction que l'alimentation par les végétaux. Si l'on ne mange que de la viande, on peut en quelques jours avoir tous les accidents d'une fièvre putride. C'est pourquoi il faut toujours alterner et tempérer l'usage de la viande par celui d'une nourriture végétale; aussi n'est-ce pas un préjugé, mais bien une coutume très-salutaire et très-nécessaire que de manger du pain à ses repas et d'y faire figurer aussi les légumes, les fruits et le vin. — Il faut donc éviter de manger trop de viande, particulièrement dans les chaleurs de l'été si le corps a des dispositions scorbutiques, et s'il règne des fièvres putrides. On a même remarqué dans les épidémies que ceux qui se nourrissent de préférence avec les viandes sont toujours plus dangereusement atteints que ceux qui vivent de végétaux, et en particulier de fruits.

Claude et Bernard : Pourquoi nos enfants ne bénéficieraient-ils pas d'une alimentation saine, comme nous en bénéficiions lorsque nous étions enfants ? Ce fut notre première réflexion. Et nous avons appris l'existence d'un maraîcher bio au marché de Lausanne. Notre premier geste fut de changer notre pain blanc contre un pain complet que nous avons trouvé délicieux. Puis, petit-à-petit, nous avons modifié notre façon de nous nourir (choix de légumes, fruits frais de saison),cuisine à notre avis simplifiée. Nous avons été frappés par la grande saveur de tous ces aliments ; ils avaient franchement du goût. Et puis, quel plaisir de voir arriver les fruits et légumes de chaque saison, se réjouir de la période des fraises, des salades de printemps, des cerises. C'est franchement un petit ou grand émerveillement chaque fois.

Par ce choix, nous nous sommes plus profondément rendus compte que notre pays a tout ce qu'il faut comme fruits et légumes. Pourquoi faire appel aux produits exotiques? Aider le tiers monde, à notre avis, ce n'est pas lui acheter ses produits, car le marché étant ce qu'il est dans ce domaine, c'est plutôt cultiver une injustice. C'est donc cette démarche sur le plan alimentaire qui nous a fait faire de nombreux pas tout-à-fait inattendus. Nous avons pris encore mieux conscience du problème de la pollution de l'environnement, de la santé de l'homme qui est menacée par toutes ses erreurs.
Sur le plan de la médecine, nous avons opté pour l'homéopathie qui va de pair avec cette façon de s'alimenter. Mais dans la mesure où l'alimentation est saine, l'organisme a une plus grande résistance aux maladies courantes.
Avec le groupe et dans le groupe, nous essayons de corriger notre façon de vivre, de mieux nous engager, car, nous avons encore mieux senti qu'en tant que chrétiens, nous avons de grandes responsabilités. Celles-ci ne se limitent pas à notre présence à l'église. Et nos enfants, tous les enfants, sont la richesse de l'avenir. Donnons-leur toutes leurs chances !

> *"Se donner peu coûte beaucoup, se donner beaucoup coûte peu et se donner entièrement ne coûte rien".* Carlo LUCHINO

Dossier préparé par Bernard GRANGIER

avec Pierre Lang

T.L.M 29.8.82

Nous avons tout fait pour nous préparer un sombre avenir.
Nous avons créé des déserts, nous avons diminué les surfaces
vertes pour les remplacer par du béton et nous avons appauvri
notre oxygène. Et celui du monde animal n'est guère plus
souriant, car nous lui dénions son environnement. Restait
encore une grosse erreur à commettre et nous agissons comme
si nous ne voulions pas la manquer ! La déforestation est à
l'ordre du jour. Une portion de nature qui occupe 28% de la
surface du globe. C'est beaucoup et peu à la fois. Peu si l'on
considère que les besoins sont immenses et que l'utilisation du
bois en tant que combustible est encore très répandue (75% des
Latino-Américains l'emploient quotidiennement).

Y a plus d'saison

Mmmmmm ! Des haricots verts en plein mois de mars, quelle aubaine. Et pas si chers, tout compte fait : moins de huit francs le kilo. Voilà qui nous changera du chou, sous toutes ses formes, de la morne patate et des carottes.

Le haricot vert d'hiver — frais, bien sûr — c'est un peu de soleil dans l'assiette. Avec du beurre par-dessus. Il n'y a décidément plus de saison.

Effectivement, les pays nantis, où on mange bel et bien, en le proclamant innocemment, ne connaissent plus de trêve. A la cuisine et sur les tables, en tout cas. Et cela grâce aux pays où on mange moins mais où le soleil a l'avantage de briller plus longtemps et plus fort.

Là, on crève la dalle, ici, on se délecte de raretés.

Suivez le guide. Mes haricots viennent de Haute-Volta, les tomates, les fraises et les aubergines du Sénégal, les mangues du Mali, les ananas de Côte d'Ivoire. L'avenir du légume, c'est l'Afrique, a pu dire le PDG d'une multinationale de l'alimentaire. Précisant : pour les Européens.

Oui, car pour les Africains, la situation reste la même. Quand elle n'empire pas. L'exportation de fruits et légumes ne profite généralement ni à leur panse, ni à leur escarcelle. La Fédération romande des consommatrices le suggère (à propos du café) dans le dernier — et centième — numéro de *J'achète mieux* : notre bien-être, en l'occurrence gastronomique, passe par l'exploitation des plus faibles.

Le supermarché planétaire marche grâce à notre contribution. Renoncer aux haricots verts hors saison ne nourrira pas les affamés. Mais ça pourrait y contribuer un tout petit peu. Essayons, pour voir.

TLM 22.3.82 Jean-Luc Ingold

il est parti...



Le 2o juin 1982, Gebhard GRAF, ébéniste, de Andwil, (SG) s'est rendu en République de Guinée, dans le diocèse de N'Zérékoré, pour la gestion de l'atelier de menuiserie-scierie. Il accompagnera également la formation des ouvriers de cet atelier.

Son adresse : Evêché de Nzérékoré
B.P. 45
N'ZEREKORE - REPUBLIQUE DE GUINEE

retours au pays:

- Fabienne RUEDIN, qui durant deux ans a enseigné au Collège St-Dominique de Casablanca, au MAROC.
  Son adr. : Rue Rissieux 9, 2o88 CRESSIER / NE

- Nicolas CARRON, qui durant deux ans également à Gisovu, au RWANDA, dans le cadre du Centre communal de développement et de formation permanente, a participé à la formation de paysans et d'animateurs.
  Son adr. : Vers-l'Eglise, 1926 FULLY / VS

- Vincenzo BONETTI, de Solidarietà Terzo Mondo, qui depuis 1978, dans le Centre Communautaire de Kiringhe au ZAÏRE, animait les coopératives agricoles.
  Son adr. : Via Frasca 3, 6900 LUGANO

- Alphonsine MOOS, qui après d'autres engagements au TCHAD et au CAMEROUN travaillait depuis 1974 comme infirmière sage-femme, à l'hôpital de Tokombéré, au NORD CAMEROUN et participait aussi à la formation du personnel sanitaire dans les communautés avoisinantes.
  Son adr. : Argnoud, 1966 AYENT / VS

* *

naissances :

* *SIMON*	*le 23 juin, au foyer de Elisabeth et Louis ALLAZ-LONGCHAMP, 1o4o ECHALLENS / VD*
* *MICKAELE*	*le 3 juillet, au foyer de Thérèse et Bernard QUILLE-GOUJOT, 31, Rue des Trois-Villes, 88100 SAINT-DIE / FRANCE*
* *RAOUL*	*le 19 août, au foyer de Claire et Jacques BERSET-LEROY, Rue Villars-Vert 34, 1752 VILLARS S/GLANE / FR*

❁

❁ ❁

Le 19 août 1982, Madame Thérèse DUC-COLOMBO a été rappelée par le Seigneur en Sa Maison. C'est ainsi qu'Il a mis fin à sa longue attente de 15 ans pour la réunir à son mari Pierre DUC, co-fondateur du mouvement "Frères sans frontières", décédé lui le 18 juin 1967.

Dans sa grande miséricorde, le 19 août 1982, le Seigneur a accueilli auprès de Lui

Thérèse DUC-COLOMBO



après une longue et cruelle maladie supportée avec beaucoup de courage et une très grande foi manifestée jusqu'au bout.

Les anciens de notre mouvement se souviennent du dévouement infatiguable de Madame DUC, de son entrain et de son optimisme. Qui dira combien de démarches elle a entreprises ? Combien de téléphones elle a fait, de plans et de correspondance elle a préparés pour Pierre afin qu'il n'aie plus qu'à les mettre au propre en rentrant de ses heures de cours ? La vie naissante du mouvement demandait beaucoup d'imagination, de persévérance et de disponibilité, ce que Pierre et Thérèse ont donnés avec leur générosité coutumière.

Le décès de Pierre, survenu en notre chalet ANALAKELY, avait terriblement marqué Madame DUC qui ne s'en est pratiquement pas remise. Dans sa désolation, elle s'était malheureusement fermée et le mouvement dans son ensemble n'a pu lui témoigner la reconnaissance qu'il lui devait. Fort heureusement, quelques anciens ont pu entourer de leur affection et de leur sollicitude ses derniers instants. Prochainement, à l'occasion d'une rencontre au chalet ANALAKELY au Bouveret, une messe sera célébrée à l'intention de Thérèse et de Pierre. Une circulaire sera envoyée à tous les anciens pour leur préciser la date et l'heure de cette célébration.
Que chacun ait une pensée reconnaissante dans ses prières pour eux. Pour ceux qui voudraient marquer par un geste tangible cette reconnaissance, Madame DUC a demandé de penser aux lépreux, et plus spécialement à la Léproserie d'Ambanja, Mission où ils ont travaillé ensemble au début des années 50.

Guy BALET

Départs...

- Nicole et Franco GATTIGO, tous deux enseignants en math. et physique, sont partis le 20 septembre pour LIBAMBA, au CAMEROUN. Ils travailleront au collège et au centre d'apprentissage où se trouve déjà Hans BIERI.
Franco participera également à une recherche de technologies appropriées.
- Viviane LUISIER, Gérald FIORETTA, leurs enfants Charlotte et Juliette, sont partis le 19 septembre pour le NICARAGUA. Ils vont travailler au service du gouvernement à MATAGALPA. Viviane participera, à l'hôpital, de la mise sur pied d'un service de type social, organisation de transports plus pratiques et de formation des mères. Gérald participera au projet de développement entrepris par la commune, organisation de l'acheminement de nourriture et autres approvisionnements.

MACHINES A COUDRE A MAIN - MACHINES A COUDRE A MAIN - MACH

NOUS EN CHERCHONS ENCORE, TOUJOURS POUR UN TRAVAIL DANS LE NORD DU MOZAMBIQUE (cf dernier numéro) et pour une activité avec des gens issus de milieux défavorisés à MADAGASCAR.

Informer : GVOM - LA SAGNE - tél. 039 31'78'27 - MERCI

MACHINES A COUDRE A MAIN - MACHINES A COUDRE A MAIN - MACHI

FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE I

DU 17 SOIR - 18 & 19 DÉCEMBRE 1982

S'adresse : à toutes les personnes qui animent ou participent à des groupes divers.

Objectifs : réflexion sur l'animation et le fonctionnement d'un groupe par des exercices pratiques se référant autant que possible à la vie même du groupe que nous constituerons ;

travailler divers supports et diverses méthodes d'animation ;

la place de l'animateur, son rôle ;

l'origine et les conséquences des prises de position des uns et des autres ;

quelle pédagogie développons-nous ?

LE PROGRAMME DU STAGE EST ETABLI PAR LES PARTICIPANTS A PARTIR DE LEURS DEMANDES !

Lieu : LONGIROD (JURA VAUDOIS) - Prix : Fr. 80.-- (indic.)

Animation : Gilbert ZBAREN - Nombre maxim. : 12 pers.

Inscription : à retourner à GVOM - p.a. Gilbert ZBAREN
Rte de Lausanne 10 - 1033 CHESEAUX - dès que possible

La présence suisse en Pologne
Trente maisons pour les sinistrés de Plock

Du 21 au 26 juin six volontaires du Corps suisse d'aide en cas de catastrophe ont construit trente maisons en Pologne. Elles sont destinées aux victimes des inondations de la région de Plock, située à environ 120 kilomètres au nord-ouest de Varsovie, région dans laquelle près de 10.000 hectares de terres ont été envahies par le eaux, un mois à peine après la proclamation de l'état de siège. Les causes de cette catastrophe naturelle – qui laisse 14.000 personnes sans abri – sont très controversées. Les maisons construites par le CSACC, d'un coût total d'environ 400.000 francs, permettront de reloger 250 des mille personnes qui n'avaient pas encore retrouvé un logement.

On se souvient que l'idée de cette intervention en Pologne est due à un journaliste de la Télévision alémanique, M. Fritz Bruhlmann. Pour les besoins d'une émission, il avait séjourné durant le mois de mars dans la région de Plock, où il a fait part à ses interlocuteurs polonais de possibilités d'intervention du Corps d'aide en cas de catastrophe. L'architecte cantonal du Jura, M. Albert Luscher, a ensuite pu, dans le cadre d'une mission d'évaluation de l'UNDRO (Bureau du coordinateur de l'ONU pour l'aide en cas de catastrophe) et en tant que volontaire du corps, rendre attentives les autorités polonaises à l'existence des logements de secours dont dispose le corps. Cette proposition a immédiatement reçu un écho favorable.

Le 14 juin dernier, MM. Luscher et *Jacques Itin, responsables de la construction, sont partis pour Plock où ont été réglées les dernières formalités avec les autorités polonaises. On a en outre préparé le terrain de 4000 m² environ sur lequel devraient être bâties les maisons. Le 21 juin, les quatre autres volontaires du Corps suisse – tous Romands – sont arrivés avec le matériel de construction et ont ainsi pu commencer l'édification des abris. Les maisons suisses construites à Plock peuvent accueillir de 8 à 10 personnes et sont équipées de lits, matelas, couvertures, tables et chaises. Elles sont en outre équipées de manière à ne pas pouvoir servir d'habitat définitif. M. Blaser, responsable du CSACC, a déclaré que ces maisons ont été définitivement cédées à la Pologne. (ats) 1. 7. 82

* Jacques ITIN a été volontaire EIRENE au ZAÏRE.

VIOLENCE ET NON-VIOLENCE

6 RENCONTRES avec le P. Raymond Fuchs
au Centre Pierre Mercier
24, rue de Florimond à Lausanne.
Les samedis 25.9.82; 27.11.82; 22.1.83; 26.2.83; 12.3.83
et 14.5.83, de 14 à 18 h.
Inscriptions: D. Bondolfi, Rosière 7, 1012 Lausanne
Tél. 021/28 50 78.



Lettres d'outre-mer...



Marion HELD et Bernard BOREL sont volontaires au NICARAGUA depuis 1980.

"Une lettre de plus du Nicaragua

où le 19 juillet nous fêtions le 3ème anniversaire de la Révolution avec un décrêt de régionalisation ;

où le 24 juillet quatorze paysans-miliciens se faisaient sauvagement assassiner dans le village de San Francisco del Norte, à 12 km de la frontière du Honduras,par un groupe d'ex-gardes Somozistes. Lors de cet affrontement, ces derniers emmenèrent au Honduras huit autres paysans dont on ne sait rien jusqu'à aujourd'hui. Malgré toutes les protestations du gouvernement Nicaraguayen, le Honduras n'a aidé en rien à leur libération ;

où les escarmouches à la frontière Nord sont de plus en plus fréquentes, à tel point que les autorités du Nicaragua parlent maintenant d'une "guerre insidieuse, mais sanglante" ;

où l'état d'urgence a été directement prolongé de six mois lors d'une très large manifestation populaire pour démentir les évènements du 24 juillet à San Francisco del Norte ;

où tous les habitants sinistrés par les inondations de fin mai ont été relogés et les champs partiellement resemés ;

où malgré tout des hommes continuent de lutter ensemble pour améliorer la vie et transformer leur société ;

de ce Nicaragua si proche du Salvador et du Guatémala...

nous vous envoyons une traduction d'un choix des derniers poèmes de Roque Dalton, poète Salvadorien, né en 1935 et mort assassiné en 1975 et pour finir, un poème du Nicaragua Libre, écrit par Ernesto Cardenal ! Ce sera notre message de cette fin de juillet.

Merci à tous ceux qui nous ont écrit, nous ont fait parvenir des dons. Ces dons ont été versés au fonds d'urgence pour les désastres provoqués par les inondations de mai, ce qui nous a paru prioritaire en ce moment."

Le 31 juillet 1982

Marion HELD et Bernard BOREL
Succurs. Centro Commercial
Apartado C.O. 75 MANAGUA / NICARAGUA

* *

PROCES-VERBAL

Au nom de celles qui lavent les habits d'autrui
(et expulsent de la blancheur la crasse d'autrui)

Au nom de celles qui s'occupent des enfants d'autrui
(et vendent leur force de travail
sous forme d'amour maternel et d'humiliations)

Au nom de ceux qui habitent dans les logis d'autrui
(qui ne sont plus un ventre aimable, mais la tombe ou la prison)

./.

Lettres d'outre-mer...

Au nom de ceux qui mangent les croûtons d'autrui
(et les mastiquent encore avec le sentiment de les avoir volés) ./.

Au nom de ceux qui vivent dans un pays d'autrui
(les maisons, les fabriques, les magasins
et les rues, les villes, les villages
et les rivières, les lacs, les volcans, les montagnes
sont toujours aux autres
et pour cela, il y a la police et la garde qui les protège contre nous).

Au nom de ceux dont le seul bien
est la faim, l'exploitation, les maladies
la soif de justice et d'eau
les persécutions, les condamnations,
la solitude, l'abandon, l'oppression, la mort.

J'accuse la propriété privée
de nous priver de tout !

Roque DALTON



A LA POESIE

Poésie, je te salue reconnaissant
parce que je te rencontre aujourd'hui
(dans la vie et dans les livres)
et tu n'es plus le seul éblouissement,
la parure de la mélancolie.

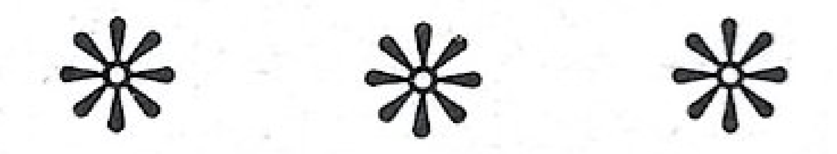
Aujourd'hui, tu peux aussi me rendre meilleur,
m'aider à servir
cette longue et dure lutte du peuple.

Maintenant, tu es à ta place :
tu n'es déjà plus la splendide alternative
qui m'isolait de mon propre destin.

Et tu continues, compagne poésie
d'être belle
parmi les plus belles armes réelles qui brillent sous le soleil
dans mes mains et sur mes épaules.

Tu continues de briller
contre mon coeur qui ne t'a jamais trahie
dans les villes et les montagnes de mon pays,
de mon pays qui se lève
de la bassesse et de l'oubli
pour en finir avec sa vieille pré-histoire
de douleur et de sang.

Roque DALTON



LES PERROQUETS

Mon ami Michel est responsable militaire à Soweto,
        là-bas vers la frontière avec le Honduras
et il m'a raconté qu'il a découvert une contre-bande de perroquets
qui allaient être exportés vers les Etats-Unis
        pour que là-bas, ils apprennent à parler anglais.

Il y avait 187 perroquets et 47 étaient déjà morts dans les cages.
Et Michel les a renvoyés là où on les avait pris
        et quand le camion est arrivé à un endroit appelé les Plaines,
        près des montagnes d'où venaient ces perroquets
        (les montagnes paraissaient grandes derrière ces plaines)
Les perroquets ont commencé à s'agiter et à battre des ailes
        et à se presser contre les parois de leurs cages

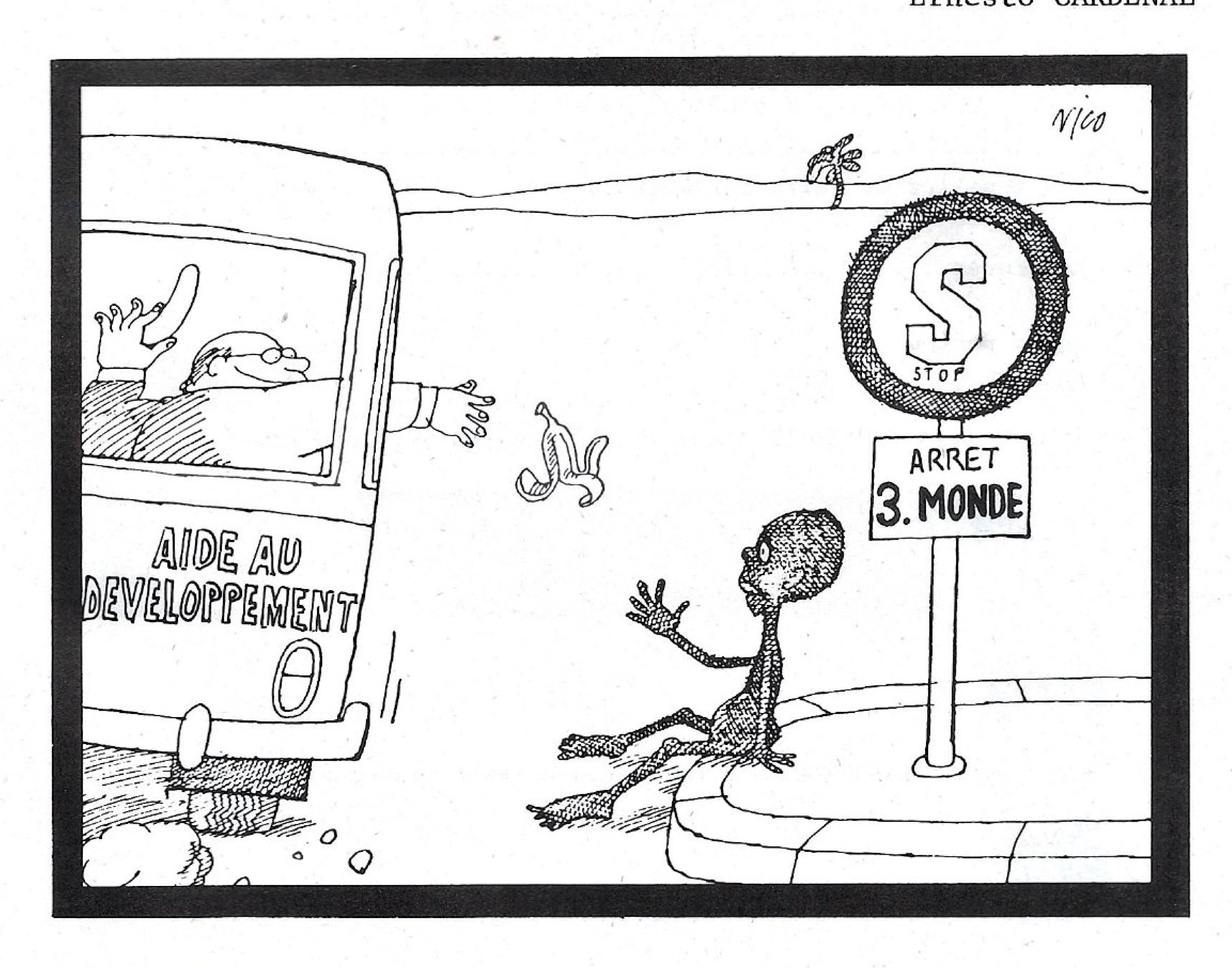
Et quand ils les ont ouvertes
tous ont volé comme flèche dans la même direction,
        vers leurs montagnes.

La Révolution a fait de même avec nous, ai-je pensé :
elle nous a sortis des cages dans lesquelles on nous
        emmenaient pour parler anglais
elle nous a rendu la patrie à laquelle on nous avait arraché

Les compas * verts comme les perroquets
        leur ont rendu leurs vertes montagnes.
Mais 47 ont péri.

*compas : c'est ainsi qu'on appelle les membres de l'armée sandiniste.

Ernesto CARDENAL



FORUM ROMAND



samedi 16 octobre 1982 - 14 h.30/01 h.00

à LAUSANNE - EPFL, AV. DE COUR 33

Pour la première fois en Suisse romande, des groupes et organisations d'horizons différents - paysans, consommateurs, tiers-mondistes, écologistes - ont décidé de débattre ENSEMBLE de problèmes abordés d'habitude séparément !

✂ --

( ) Veuillez me faire parvenir le programme de la journée du 16 octobre.

Remarques : ....

NOM - PRENOM :
ADRESSE :

à retourner à : FORUM DU 16 OCTOBRE, C.P. 97, 1000 Lausanne 9

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Atelier offset J.-D. Perrin — Av. Morges 161 — 1004 Lausanne

J.A. 2056 DOMBRESSON